

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627](#)[Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VIII](#)[Item Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 18 : D'Asope](#)

Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 18 : D'Asope

Auteurs : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VIII

Ce document est une transformation de :



[Mythologia, Francfort, 1581 - VIII, 17 : De Asopo](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VIII

Ce document est une transformation de :



[Mythologia, Venise, 1567 - VIII, 16 : \[17\] De Asopo](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VIII

Ce document est une révision de :



[Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 17 : D'Asope](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Vertongen, Marthe (transcription - 05/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Document : "Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 18 : D'Asope".

Auteur(s) de la notice : Équipe Mythologia.

Éditeur : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 30/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1242>

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
langue(s)Français
Paginationp. 906-908

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques et historiques[Asopos](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 28/04/2023

rechoir. C'est doncques pour humilier l'arrogance des orgueilleux qu'on dit que Ceyx tumba en si piteux estat, ne se pouuant comporter modestement en sa prosperité. Car Dieu bien souuent a renuersé les hommes du plus haut grade de leur felicité à cause de leur orgueil & fierté, esleuant les humbles & debonnaires par dessus tous autres. Ainsi doncques les Anciens ont inuenté cette Fable pour ne nous enorgueillir point ny des commoditez de la vie presente, ny de nostre noblesse, ny de nostre force ou puissance, ny de nostre beauté, ou autres graces que Dieu nous aura donnees, vcu que ce ne sont que qualitez, lesquelles Dieu nous preste pour vn temps; & pour nous faire entendre qu'il n'y a si ferme ne si grande felicité que Dieu ne puisse quand il luy plaira tournebouler en vn clain d'œil. Discourons cy-après d'Alope.

D'Alope.

CHAPITRE XVIII.

Genealogie d'Alope.



E fleuve d'Alope, de qui Iupiter transfiguré en feu rauit la fille, fut fils de l'Ocean & de Tethys, selon Acufilas: Apollodore Athenien au 3. de sa Bibliothéque le faict fils de Neptun & de Pero: Nicanor de Samos au 2. liure des riuieres, de Iupiter & de Clymene: Sefosthene au 9. liure de l'histoire d'Espagne, d'Himere & de Cleodice: Paulanias en l'Estat de Corinthe, de Neptun & de Cegluse: Phanodeme en l'Estat d'Attique, de Salamis & d'un certain Panopee. La plus grande part des auteurs disent qu'il fut Thebain, & espousa Merope fille de Ladon riuere d'Arcadie, de laquelle il engendra Pelagus & Ilmen, & vne vingtaine de filles: entre lesquelles sont Thespie, Peroe, Thebe, qui donna nom à la ville de Thebes; Combe surnommee Chalcis, la premiere inuentrice des armes de cuiure en vne ville d'Euboe qui pour l'amour d'elle fut appelée Chalcis. Item Salamis, Plataee, Harpinne, Corcyre, Aegine, lesquelles, ont donné nom à autant d'isles: Ilmene, Antiope, Aeroë, Cleope, Nemee, laquelle Iupiter ayant prise en amitié, il luy promit deluy donner tout ce qu'elle demanderoit: lors elle luy requit le don de perpetuelle virginité. Item Tanagre, Sinope, des noms desquelles, ou de leurs enfans ont esté nommees plusieurs places & villes. Car à cause que Neptun transporta la Nymphe Corcyre en l'isle de Scherie, elle quitta son ancien nom, & fut dictée Corcyre, puis Phæacie, à cause de Phæax qui nasquit là, on l'appelle auourd'huy Corfou. Quant à Sinope l'on en doute fort: toutefois plusieurs assurent qu'Apollon la rauit, & l'emporta au Royaume de Ponte,

duquel elle engendra Syrus, qui donna nom à la Syrie: mais Denys en la situation du monde dit que Iupiter l'enleua. Neantmoins les autres maintiennent que Sinope fut l'une des Amazones; & les vns la font fille de Mars & de Parnasse, les autres de Mars & d'Ægine. Alope eut aussi vne fille nommée Ægine, que Iupiter luy ravit: & comme le pere estoit en extreme peine pour l'amour de sa fille, voicy venir Sisyphus qui fit telle pache avec luy, qu'en luy enseignant où elle estoit, il luy donneroit vn ruisseau d'eau courante en l'Acrocorinthe, qui est vne haute montagne, au pied de laquelle est la ville de Corinthe. Là dessus il la luy decela, voire mesme luy fit entendre comme Iupiter l'auoit violée. Voila le sujet de la punition & tourment que Sisyphus endure aux enfers, selon le dire d'aucuns. Calimache dit que comme Alope couroit après Iupiter pour le surprendre sur le faict, il fut par luy frappé de foudre, & sa fille transformée en vne île de mesme nom qu'elle. Posidippe au liure des Dieux & des Heros dit que Thespie fut aussi fille d'Alope, à laquelle Apollon accorda ces trois poincts, qu'elle nommeroit de son nom vne ville en la Bœoe vers la montagne d'Helicon; que Vierge elle seroit placée au ciel parmy les estoilles, & qu'elle auroit le don de prophetie. Or Alope a esté vne riuere de la Bœoe passant par Thebes, Platœe & Tanagre, ayant sa source en vn lieu dict Arethyræ. Apollodore au 3. liure dit qu'Alope passoit par la ville de Thrachyne qu'on appelloit iadis Scœle; mais que depuis que la foudre y chut, il reprit ses premieres herbes, & entra en son ancien canal, & que long temps depuis on vid flotter sur son eau des charbons. Toute cette estendue du pays qui est autour de Thebes, auprès de la montagne de Cytheron, s'appelloit Alopie du nom de cette riuere. Pausanias escrit en l'État de Corinthe, qu'Alope auoit sa source es marches des Philiaciens, & de là passoit à trauers les terres des Sieyoniens, puis se iettoit dans la mer auprès de Corinthe: mais pource qu'il y a eu plusieurs riuieres ainsi nommées, cela est cause qu'on situë cet Alope en diuerses provinces, & qu'on luy donne diuerses sources. Cependant les Anciens d'une riuere ont faict vn homme, luy attribuant les actions susdites. Quelques-vns croient qu'il ait esté voirement homme, & que comme il piochoit, ou autrement fouilloit en terre, il trouua vne source d'eau qui fut la premiere origine de cette riuere nommée Alope comme luy.

¶ Or ils disent qu'il fut fils de Iupin, ou de Neptun, ou de l'Océan, d'autant que les riuieres se font de l'air (qui est de Iupiter) mué en eau, comme dit Aristote es Meteores: ou bien parce que la mer est le commencement & origine de toutes les riuieres. Il a plusieurs filles, qui sont ou ruisseaux, ou autres proprietés d'eaux qui sont nommées de diuers noms. Quant au conte qui le faict auoir esté

• Voyez
liure 6.
chap. 17.

Alope
transformée
par Iupite-
re, & sa
fille trans-
formée en
île.

Mytho-
logie d'A-
lope.

foudroyé par Iupiter après luy auoir enléué sa fille; c'est que telle saison aduint vne fois que le haslé & la chaleur de l'air fit en partie desseicher l'eau de cette riuere, laquelle ainsi appetissée se conuertit en vapeurs, qui poursuuiuoient Iupiter, c'est à dire montoient en l'air: en somme la chaleur continuant de plus en plus, peu s'en falut qu'il ne tarist entierement: voila ce qui fit dire que la foudre l'auoit frappé. Et de fait il auint vne excessiue seicheresse autour de Thebes & en l'isle d'Ægine. Il faut maintenant traiter de Deucalion.

De Deucalion.

CHAPITRE XIX.

L n'y a celuy qui n'ait connoissance du deluge qui a vne fois noyé tout le monde en general, excepté Noé & sa famille, selon que Moÿse, ce grand seruiteur de Dieu, le décrit suiuant la pure verité au liure de Genèse: mais Sathan a tousiours esté si cauteleux, qu'il n'a laissé aux Payens qu'une ombre, encore fort confuse, de ce qui estoit contenu en la sainte Esriture. Et ceux qui en ont escrit de leurs temps, n'en sçauoient que ce qu'ils pouuoient auoir appris de ceux qui auoient fréquenté les Égyptiens, quelques-vns desquels pour la conuersation qu'ils auoient eue avec les enfans d'Israël, sçauoient bien ce qui en estoit: mais en le communiquant, ou à leur posterité, ou aux nations estrangeres, notamment aux Grecs, qui curieux de leur ancienne Theologie, se transportoient en leurs escholes, ils l'ont si estrange-ment delguisée, pour l'accommoder à leur superstitions & fausses traditiues, qu'à lire ce qu'ils escriuent, principalement de ce deluge, on n'y remarque que bien peu de ce qu'il nous faut tenir pour doctrine indubitable. Or pource que nostre dessein est de faire vne generale explication des Fables anciennes, nous exposerons par mesme moyen ce que les Anciens ont enseigné du deluge qu'ils disent estre auenu sous Deucalion, auquel ils attribuent & approprient la reparation de tout le genre humain, tout ainsi qu'ils font Promethee pere de Deucalion, createur du premier homme du monde. Voicy donc ce qu'ils nous en apprennent. Deucalion fut fils de Promethee: quant à sa mere, Herodote dit que ce fut Clymene; Hesiodé la nomme Pandore. Les autres le font fils de Minos & de Pasiphaë; les autres d'Asterie & de Crete. Car voicy les fils de Minos, Castree, Deucalion, Glaucque, Androgee: les filles, Hecale, Xenodice, Ariadne, Phædre: mais c'est pource qu'il y a eu plusieurs Deucalions, comme il appert par le tesmoignage des Anciens:

Deluge
sous Deu-
calion.